



Se créer un futur en sciant !

Lorsque la scierie de leur village a fermé ses portes, Andrej et Vera Akimov ont acheté leur propre scierie. Maintenant ils scient pour toute leur famille.

Page 4

A 93 ANS, BENGT EST PEUT ÊTRE LE PLUS VIEUX SCIEUR ACTIF DU MONDE ?

« C'est quand vous êtes vieux que vous avez le plus de temps pour faire ce qui vous fait vraiment plaisir », explique Bengt Kastensson, 93 ans et toujours occupé à scier avec sa scierie Logosol.

Pages 8-9



Rencontrez le nouveau recordman du monde

Avec l'aide de cinq autres propriétaires de scierie et un total de dix scieries Logosol, Anders Nykvist a réussi à battre le record du monde de la plus longue planche déjà détenu par Logosol.

Page 5



Logosol présente ses nouvelles machines

Logosol introduit trois nouvelles machines qui répondent aux demandes de petites menuiseries et d'artisans exigeants.

Pages 2-3

Gagnez de l'argent avec les copeaux !

Pages 10-11

Des clients de Logosol du monde entier !

Pages 6-7

Maintenant vous pouvez trouver chez Logosol la machine idéale pour votre atelier d'ébénisterie!

Tant en Suède que dans d'autres parties du globe, un nombre grandissant de clients de Logosol dont le hobby est le travail du bois, passent du stade du hobby au stade de vraies petites entreprises. Ils comblent le vide que les magasins de bricolage ont laissé dans leur quête du coût toujours plus faible dont il résulte un assortiment de plus en plus restreint. Avec cette tendance il est plus intéressant pour l'ébéniste ou le menuisier amateur de produire plus de choses par lui-même. Ces petits ateliers de menuiserie produisent des moulures et panneaux sur mesure. Leurs clients satisfaits veulent aussi autre chose que des moulures, tel que des éléments de construction ou d'ébénisterie.

La PH260 de Logosol est une raboteuse/moulureuse professionnelle de renommée mondiale. Elle peut faire beaucoup de choses mais est malgré tout bien loin de pouvoir tout faire ! C'est pour cela que nous, chez Logosol, avons décidé de proposer à la vente trois nouvelles machines qui répondent aux besoins de ces petits ateliers d'ébénisterie.

Ces machines sont bien connues de nos clients suédois. Le constructeur, Moretens, qui parmi tant d'autres, fabrique la raboteuse 4 faces PH260 de Logosol, est notre partenaire depuis 15 ans. Moretens fabrique aussi d'autres machines qui sont devenues les favorites des écoles et des ateliers d'ébénisterie exigeants qui réalisent des prototypes et produisent des produits spécifiques pour les designers.

Nous avons maintenant inclus ces machines dans notre gamme de produits.

- La raboteuse/dégauchisseuse DH410. Beaucoup en Suède

pensent que c'est la meilleure rabo/dégau du monde au vu de son prix.

- La toupie verticale MF30, une toupie verticale unique à axe inclinable avec de nombreuses autres fonctions.
- Une scie à format PS315, stable avec des fonctions que vous ne trouvez que sur des machines beaucoup plus chères.

Ceci n'est qu'une brève présentation des machines que Logosol inclut dans son assortiment. Vous trouverez plus d'informations dans ce magazine.

C'est la première fois que Logosol introduit des machines qui existent déjà sur le marché. Jusqu'à maintenant tout était conçu et développé par ou pour Logosol.

Les machines Moretens donne l'impression d'être des Logosol jusqu'à la dernière vis. La raison en est simple : nous avons conçu et développé ensemble la PH260 qui est portée aux nues par les utilisateurs. Les machines d'ébénisterie sont fabriquées dans la même usine, utilisent partiellement les mêmes composants et ont la même ambition d'être des machines professionnelles de petit format et à un prix raisonnable. Si vous avez déjà une raboteuse/moulureuse de Logosol, vous savez que tout ce dont vous avez besoin est rapidement fourni, que ce soit de bons conseils, des accessoires ou des pièces détachées. Vous savez aussi que ces machines sont fiables et donnent d'excellents résultats.

Bengt-Olov Byström
Fondateur de Logosol

INFO COUP

Éditeur: Sara Boström

Traductions: Amesto Translations

Un grand merci à tous nos amis de Logosol qui nous aident à améliorer Info Coup

Info Coup est imprimé à 7000 exemplaires et est publié deux fois par an.

LOGOSOL

MAVELIN sprl

Rue des Poiriers, 3
ZI de Sauvenière
B-5030 Gembloux

Tél : de Belgique 081 620.220
Hors de Belgique 00 32 81 620.220
Fax : de Belgique 081 620.221
Hors de Belgique 00 32 81 620.221
Web Site: www.logosol.be

France et autres pays francophones

LOGOSOL (Siège social)
Industrigatan 13
871 31 HARNOSAND
Suède

Tel: +800 888 182 85 (numéros verts)
Fax: +46 611 18289
Web Site: www.logosol.fr

Une scie à format de haute précision à un prix qui surprend

Logosol PS315 est une scie de haute précision à la portée des petites menuiseries et des amateurs exigeants. Elle est aussi stable et polyvalente que bien des scies industrielles.

Nous avons beaucoup de noms pour les choses que nous aimons et ce type de machine est aussi appelée scie à format, déligneuse ou scie à refendre. Elles sont disponibles en différentes dimensions, depuis la version simple en tôle jusqu'à celles en fonte et à commandes numériques destinées à l'industrie. Avec les raboteuses, les dégauchisseuses et les toupies verticales, elles sont considérées comme les machines les plus importantes pour les travaux de menuiserie.

Logosol a choisi de la nommer PS315. Les lettres sont une abréviation « precision saw » - scie de précision et les chiffres font référence au diamètre de la lame inclinable. Elle a l'aspect d'une scie professionnelle, elle fonctionne comme une scie professionnelle et elle a toutes les qualités d'une scie professionnelle, mais à un prix défiant toute concurrence.

Logosol PS315 comporte une table de sciage



Bengt Olov
Byström montre
la Logosol
PS315

et un châssis en fonte. Le chariot glisse sur 16 billes en acier de 19 mm montées dans des voies en acier durcies placées directement dans la fonte. Cette construction assure la plus grande précision. Tous les guides sont de qualité industrielle et des réglages de précision peuvent être effectués.

La lame réglable de 315 mm de diamètre convient aussi bien pour le bois massif que pour le contreplaqué. Le chariot accepte des panneaux d'une largeur allant jusqu'à 1200 mm et la table-rallonge permet de scier des planches de toutes dimensions. Cette scie de précision est une machine polyvalente. Vous pouvez l'utiliser pour scier, biseauter et déligner. Elle est aussi idéale pour rainurer et mortaiser ou pour la mise à dimension de panneaux. C'est une machine dont les professionnels ne peuvent pas se passer. Avec la Logosol PS315, vous aussi vous pouvez vous permettre ce luxe. *

Une toupie verticale absolument unique !

N'appellez surtout pas la Logosol MF30 une toupie à fonctions multiples si vous ne voulez pas vexer le constructeur.

Bien sûr, elle est à fonctions multiples, mais avant tout, il s'agit d'une toupie verticale unique aux caractéristiques professionnelles.

Logosol MF30 est construite comme une machine industrielle bien supérieure en prix, stable avec une table d'alimentation en fonte, un chariot de grande taille et plus de possibilités de réglage que n'importe quelle toupie disponible sur le marché.

Etant une toupie verticale, la Logosol MF30 est unique sur deux points :

- L'axe de toupie peut être incliné de 45 degrés dans chaque sens et en plus il peut être ajusté horizontalement.
- Le guide longitudinal peut aussi être incliné.

Les deux fonctions comportent un micro-réglage pour une plus grande précision.

S'il est vrai que le nom même de la machine, MF30, fait référence au terme suédois de « multifräs » qui signifie toupie multiple, mais le constructeur Bo Mårtensson évite de l'employer. Il craint que le mot multiple ne fasse oublier qu'il s'agit avant tout d'une toupie verticale unique de classe professionnelle.

Mais il faut reconnaître que la toupie porte bien son nom. L'unité d'entraînement complète peut pivoter de 270 degrés. La



Logosol présente de nouvelles machines pour votre atelier d'ébénisterie! Joakim Byström et Bengt Olov Byström de Logosol Suède.

première section du rayon de rotation est utilisée pour garantir que l'angle de l'axe par rapport à la pièce de travail est correct. Le reste de la course permet de créer deux fonctions supplémentaires :

- Tenonneuse ou mortaiseuse avec axe horizontale.
- Défonceuse avec axe inclinable.

La machine est livrée avec deux types

d'axes: un axe pour le rabotage et un axe de toupie à grande vitesse. La machine peut être complétée par une table-rallonge, un kit pour le fraisage en courbe, une table XY et un groupe d'avance.

La Logosol MF30 est la machine idéale pour le façonnage sur 270 degrés. La fonction polyvalente n'a aucun impact négatif sur la fonction principale, au contraire : la machine n'en est que meilleure et plus polyvalente. *



Bengt olov Byström analyse en détail la nouvelle H410.

La meilleure raboteuse-dégauchisseuse du monde

Pour les menuisiers et les professeurs de travaux manuels suédois, aucun doute n'est possible : du point de vue du rapport qualité/prix, la Logosol H410 est la meilleure rabo-dégau du marché. « Nous avons trouvé une rabo-dégau similaire au salon Ligna, à Hanovre en Allemagne. Son prix? Dix fois plus que celui de la Logosol H410 », s'exclame Bengt-Olov Byström de chez Logosol.

La grande différence entre la H410 et les autres rabo-dégau c'est qu'il n'est pas nécessaire de changer les réglages pour passer du rabotage au dégauchissage. Rien ne doit être déplacé, monté ou retiré, que ce soit la table de rabotage ou le tuyau d'aspiration des copeaux. Tous les éléments restent en place.

La première étape concerne la direction. La table en fonte peut être réglée comme un outil de précision de même que le guide longitudinal. Une seule manœuvre suffit pour régler la profondeur de coupe de 0 à 10 mm. La largeur de dégauchissage est de 310 mm. L'étape suivante concerne le rabotage qui, de manière générale, s'effectue sous la table. Rien encore ne différencie la H410 de ses concurrentes. Sauf, et c'est là toute la différence, que vous pouvez raboter directement sans modifier la machine. Vous

n'avez même pas besoin de l'arrêter. Vous gagnez du temps, particulièrement pour le rabotage de pièces uniques ou la fabrication de petites séries.

La capacité de la raboteuse est impressionnante. Elle peut raboter une planche de bois de 410 x 260 millimètres. La plupart des raboteuses et dégauchisseuses, quel que soit leur prix, ne comportent qu'un moteur pour la coupe et l'avancement. La H410 comporte deux moteurs, dont un destiné à l'avancement et dont une version à vitesse variable est disponible. Résultat : un rabotage plus puissant et moins de problèmes.

C'est bien connu, la beauté est dans les yeux de celui qui regarde ; en Suède, nombreux sont ceux qui considèrent la Logosol H410 comme la meilleure raboteuse-dégauchisseuse du monde. *

Que fait un Russe lorsque la "63" disparaît ?

En Russie, la scierie Logosol a été utilisée comme un outil de travail professionnel. A mesure de l'augmentation du niveau de vie, l'utilisation de scieries lors d'activités de loisirs devient de plus en plus fréquente. L'augmentation rapide des prix du bois font de l'utilisation d'une scierie un hobby de plus en plus rentable.

Andrej et Vera Akimov habitent à Volkhov, à 120 kilomètres au nord-est de Saint-Petersbourg. Vera est professeur et Andrej est asphaltteur. Ils ont construit eux-mêmes une maison dans la zone de résidences d'été à l'extérieur de la ville, avec du bois acheté auprès de scieries locales.

« Autrefois il y avait quatre "63" dans cette région. Elles ont toutes disparu aujourd'hui », raconte Andrej.

La "63" est le surnom d'une scie à châssis qui était fabriquée dans les années 1950. Elle représente l'équivalent des bancs de scie qui existaient autrefois dans chaque village suédois. Les scies de village suédoises ont presque toutes disparu aujourd'hui et le même phénomène se produit en Russie.

Scier pour des hérissons

Sans aucune scierie dans la région, la famille Akimov avait du mal à poursuivre la construction de leur maison. Vera a trouvé la solution lors d'une conférence de professeurs à Saint-Petersbourg. En feuilletant un journal, elle a trouvé une annonce de vente d'une petite scierie, idéale pour les besoins de la famille.

« Le prix était si raisonnable que j'ai immédiatement passé commande », dit Andrej.

Au printemps dernier, une scierie Logosol M5 avec rallonge avec une tronçonneuse ont été livrées. Andrej n'avait jamais utilisé de scierie auparavant, mais seulement observé d'autres personnes scier sur une "63". Cependant cela ne l'a pas empêché de prendre rapidement le coup de main. Son premier projet fut de construire un toit au-dessus de sa scierie. Un ami lui a ensuite acheté le reste du bois.

L'utilisation du bois semble bizarre pour un étranger. D'après Andrej, la dernière mode parmi les habitants les plus fortunés de Saint-Petersbourg est d'adopter des hérissons en tant qu'animaux de compagnie. Son ami gagne sa vie en vendant des hérissons et il utilise le bois pour construire des cages.

Pour l'instant le bois produit ne sert pas aux besoins de la famille. La construction de leur maison devra attendre. Dans le même quartier habitent le frère et les deux sœurs d'Andrej. Leurs maisons ont besoin d'être rénovées et la



« Autrefois il y avait quatre scieries dans notre région. Aujourd'hui elles ont toutes disparu », raconte Andrej Akimov, qui a acheté sa propre scierie. On le voit ici avec et Vladimir Kononov de Logosol.



Andrej et Vera Akimov construisent une maison et un avenir pour leur famille grâce à leur scierie Logosol.

scierie Logosol est une affaire de famille.

Lors de notre visite chez Andrej, la plus grande partie de la conversation porte sur la manière dont il pourrait augmenter la production de sa scierie. Une unité de coupe électrique permettrait d'augmenter la capacité et de réduire les coûts de fonctionnement. Et il aurait peut-être aussi besoin d'une raboteuse.

Une partie de la culture

Ce type d'investissements était impensable pour un individu en Russie il y a seulement cinq ans. Le pouvoir d'achat augmente rapidement. Aujourd'hui la scierie Logosol reste chère, mais elle n'est pas hors d'atteinte. Considérant les prix du bois aujourd'hui, la



La maison qu'Andrej avait commencé à construire lorsque l'ancienne scierie a disparu.

scierie représente un investissement rapidement rentabilisé, en particulier si l'on vend un peu de bois en plus d'assurer sa consommation personnelle.

« Ce n'est qu'une question de temps avant que le pouvoir d'achat atteigne le même niveau qu'en Suède », dit Valery Garbinko, de Absolut, importateur et partenaire de Logosol.

Selon lui, la scierie Logosol s'intègre parfaitement à la culture russe. Dans ce pays, tout comme en Suède, les habitants scient leur propre bois depuis des siècles. C'est pourquoi Andrej, Vera et un nombre croissant de Russes ont adoptés les scieries de Logosol. *

Anders, le nouveau détenteur du record du monde



Anders Nykvist, aidé de cinq scieurs et dix scieries Logosol, a réussi à battre le record du monde de la planche la plus longue, détenu par Logosol. Le nouveau record est de 38,9 mètres.



Le record a été battu plus vite que prévu et ceci est une des rares photos de l'événement. La presse mondiale n'a pas eu le temps de réagir.

Logosol a détenu le record du monde de la plus longue planche pendant plus de dix ans. Un double record du monde, de plus. Mais le dernier record est aujourd'hui battu. La prochaine édition du Livre Guinness des records présentera le détenteur du nouveau record : Anders Nykvist, habitant d'Onsala, au sud de Göteborg en Suède.

C'est l'entreprise Logosol qui a créé la compétition de la plus longue planche au monde en 1995, lors du salon forestier Elmia à Jönköping en Suède. D'après les règles, approuvées par le Livre des records, la planche doit présenter les dimensions 2 x 4 pouces (5 x 10 cm) sur toute sa longueur. Toute partie ne répondant pas à ce critère n'est pas prise en compte.

Le premier record du monde de Logosol fut de 34,1 mètres. Deux ans plus tard, une nouvelle tentative de record fut effectuée à l'occasion de l'inauguration de la filiale Logosol aux États-Unis, dans le Mississippi. Le précédent record fut battu de plus d'un mètre et le nouveau chiffre de 35,2 mètres a tenu jusqu'à aujourd'hui.

Personne jusqu'à présent n'avait réussi à faire mieux. Chez Logosol les spéculations ont été bon train : ce record pourra-t-il un jour être battu ? On a imaginé que le record serait battu aux États-Unis, où il y a des arbres beaucoup plus grands qu'en Suède, et ils ont des hélicoptères nécessaires pour soulever ces troncs gigantesques.

Un arbre record dans un quartier résidentiel

Ce que personne n'attendait c'est qu'un homme d'Onsala au sud de Göteborg, batte le record après avoir vu la planche du premier record suspendue dans l'un des centres d'exposition de Elmia à Jönköping.

« Lorsque j'ai vu cette planche, j'ai décidé de battre le record », se souvient Anders Nykvist.

Il a travaillé comme menuisier lors de la construction du navire de la Compagnie suédoise des Indes orientales, le Götheborg, et a participé au sciage de la carène, à l'aide d'une scierie Big Mill de Logosol.

« Je savais comment j'allais m'y prendre et, il y a deux ans, j'ai acheté une scierie Logosol », raconte Anders.

Mais il ne suffit pas d'une scierie Logosol pour battre un record mondial. Il faut également un arbre de taille exceptionnelle. Anders travaille à l'abattage d'arbres dans un quartier résidentiel et il avait repéré quelques très grands sapins bien droits à Tulebo, au sud de Göteborg.

« J'ai contacté le propriétaire du terrain. Il s'est sûrement demandé si j'avais toute ma tête mais il a donné son accord », dit Anders.

Il a ensuite passé une annonce dans un journal local pour entrer en contact avec d'autres propriétaires de scieries Logosol qui seraient prêts à lui prêter leur matériel et à participer au nouveau record du monde. Les responsables du journal ont trouvé l'idée amusante et ont publié l'annonce gratuitement. Une vingtaine de propriétaires de scieries Logosol ont manifesté leur intérêt.

Une fois tout en place, Anders a contacté le Livre des records qui a trouvé l'idée intéressante et a décidé d'envoyer un contrôleur. Il était prévu de planifier le sciage bien à l'avance mais ce plan a dû être abandonné lorsque le contrôleur a téléphoné début mai 2007.

« C'était un vendredi et il m'a demandé ce que j'avais de prévu pour le lendemain. Il était de passage à Göteborg et pensait qu'il était grand temps de scier la plus longue planche au monde », explique Anders.

Il a relevé le défi et s'est mis en route le soir même pour abattre le sapin record. Il a appelé les propriétaires de scieries qui devaient l'aider et, à six heures du matin le samedi 12 mai, dix scieries Logosol et cinq utilisateurs se sont rassemblés à Tulebo.

Anders s'était préparé de nouveaux profilés en aluminium qu'il a utilisés pour modifier la scierie. Il a retiré les dispositifs de levage et

raccordé ensemble les rails de guidage. Il a ainsi obtenu un rail de 50 mètres de long qui a été placé sur un chemin et ajusté en ligne à l'aide d'une ficelle.

L'arbre a été ébranché puis placé sur le chemin à l'aide d'un tracteur et d'un excavateur. Il a été mis sur le sol à côté du rail, sur plusieurs crics de voiture. Les préparatifs ont pris quatre heures et, à dix heures, le sciage de la première dosse a commencé. Elle a été prise en profondeur dans le tronc afin que la première planche se trouve au centre.

« Nous avons coupé la dosse en morceaux d'un mètre de long pour pouvoir la soulever », explique Anders.

Lors de l'étape suivante, le tronc a été soulevé à l'aide de crics et un madrier de quatre pouces (10 cm) d'épaisseur a été découpé. Ce madrier a été placé sur le champ, sur la partie du tronc qui reposait encore sur les crics. Une dosse a ensuite été sciée dans ce madrier. Après cela, il fut enfin temps d'entreprendre le sciage de la planche record.

« J'ai utilisé deux chaînes avant que tout soit terminé dans la soirée. Nous avons traîné le tronc sur le sol et l'écorce était pleine de sable et de terre », raconte Anders.

Le nouveau record : 38,9 mètres

La planche dépassait largement les 39 mètres, mais l'extrémité n'avait pas les dimensions requises. La partie approuvée mesure 38,9 mètres, ce qui est le record du monde que le Livre Guinness présentera dans son édition 2008 et Anders Nykvist sera cité comme le nouveau détenteur du record. Étant donné que la possibilité de battre le record du monde s'est présentée aussi soudainement, tout a dû être improvisé. Le plan initial était de scier la planche record en longueurs de sept mètres et de l'emporter à Elmia pour qu'elle soit exposée à la place de l'ancienne. Mais elle est restée dans le fossé après le travail et lorsqu'Anders est revenu pour la chercher, elle avait disparu.

Anders a l'intention de se consoler de la perte de cette planche en battant à nouveau le record du monde. On lui a conseillé un sapin encore plus haut dans la région de Vingåker et il projette de renouveler son exploit, en planifiant mieux cette fois-ci et en s'assurant de préserver la planche record pour la postérité.

« Je projette d'abattre le sapin cet hiver et de battre le record du monde au printemps prochain », dit Anders Nykvist, qui a prouvé qu'il est un homme de parole. *



LOGOSOL ALLEMAGNE



CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MAISON APRES LA TEMPETE !

Après une forte tempête en Allemagne, la famille Pfeifle construit la maison de ses rêves. Ne manquez pas le récit !



LOGOSOL CANADA



DE MAGNIFIQUES MEUBLES AVEC LA PH260!

Chêne rouge dans le salon, Erable dans la cuisine, Merisier dans la chambre. Raymond Leroux a utilisé sa PH260 de Logosol pour toute la menuiserie de sa nouvelle maison.

QUELQUES PROPRIETAIRES DE MACHINES LOGOSOL DES QUATRE COINS DU MONDE



LOGOSOL SUÈDE

SCIER DANS UNE TENTE DE CIRQUE!

Per Simon Edström a un abri parfait pour sa scierie Logosol : un ancien chapiteau de cirque qui abrite aussi son bois scier en cours de séchage. Nous vous en dirons plus au printemps prochain.



LOGOSOL NORVÈGE



IL AIME TRAVAILLER DANS SON ATELIER D'ÉBÉNISTERIE !

Rencontrez Rune Dahl qui aime travailler dans son atelier d'ébénisterie avec des machines Logosol.



LOGOSOL ROYAUME-UNI



LSG – UNE PETITE SCIERIE POUR GROSSES GRUMES !

Richard Dunmore est un scieur professionnel. Ses activités de sciage mobile lui font souvent utiliser un BigMill LSG de Logosol. Lisez son test de LSG !

Les Plaisirs du Travail du Bois !

Une série d'articles internationaux sur notre site Internet

Logosol est vendu dans plus de 65 pays. Nous avons les clients les plus créatifs au monde et nous racontons volontiers leurs histoires. Avec l'aide de leurs scieries ou de leurs raboteuses, ils réalisent leurs petits et grands rêves. Durant 2008, nous allons commencer une série d'articles sur nos sites Internet dans lesquels vous rencontrerez des clients de Logosol des quatre coins du monde. À ne pas manquer !



LOGOSOL RUSSIE

COMMENT UTILISER UNE PH260 À LA MODE RUSSE ?

Andrej et Nikolai sont copropriétaires d'une Logosol PH260. Leur concept commercial est de produire des barrières peintes exclusives.



LOGOSOL ETATS-UNIS

LE FABRICANT DE HARPES A TROUVÉ LE BON ACCORD AVEC LE BIGMILL DE LOGOSOL.

Le fabricant de harpes Dave Kortier a récemment ajouté une tronçonneuse et un BigMill Logosol dans son atelier du Minnesota. "Cette scierie est l'outil parfait" dit-il.



Avec un peu d'ingéniosité, Bengt Kastensson arrive à se servir de sa scierie, même s'il a maintenant besoin d'un déambulateur pour marcher.

Bengt, 93 ans, l'utilisateur de scierie Logosol le plus âgé au monde ?

Bengt Kastensson a acheté une scierie Logosol en 1995, à l'âge de 81 ans. Douze ans plus tard, il scie toujours.

« Je n'ai jamais pu rester inactif », explique Bengt, 93 ans, probablement l'utilisateur d'une scierie Logosol le plus âgé au monde.

Chaque année, Bengt a commandé des chaînes, guide-chaînes et l'une ou l'autre pièce de rechange. Personne chez Logosol n'avait prêté attention à son âge, jusqu'à ce qu'il le mentionne lui-même, au printemps dernier.

Il est né, a grandi et habite encore aujourd'hui dans la ferme d'Öja, à côté de Aneby, dans la province du Småland en Suède. Son fils Ingemar et la femme de ce dernier, Karin, ont repris la ferme, mais Bengt et sa scierie sont toujours là.

Beaucoup de personnes âgées souhaitent posséder leur propre scierie, mais abandonnent l'idée à cause de leur âge.

« C'est un mauvais raisonnement. C'est quand vous êtes vieux que vous avez le plus de temps pour faire ce qui vous fait vraiment plaisir », explique Bengt.

Innovateur dans de nombreux domaines

Il y a deux ans, il a échangé sa débroussailleuse contre un modèle plus récent. Le vendeur lui a demandé si c'était vraiment une bonne idée, considérant son âge



« **C'est quand on est vieux qu'on a le temps de se consacrer à ses loisirs** ».

Bengt Kastensson, 93 ans et toujours utilisateur actif de sa scierie



« Mon père a été le premier dans la région à acheter une voiture et installer le téléphone », raconte Bengt Kastensson, qui pour sa part fut le premier du voisinage à acquérir une scierie Logosol.

et le fait que Bengt ait besoin du soutien d'un déambulateur. Mais cela ne l'a pas arrêté.

« La nouvelle débroussailleuse est placée dans un harnais et je peux m'en servir d'une main et m'appuyer sur ma canne de l'autre main », dit Bengt.

Il ne recule pas devant les nouveautés. Il a dans sa poche un téléphone portable qui ne déparerait pas sur un adolescent et il s'intéresse à toutes les innovations technologiques.

Aucune génération n'a vécu autant de transformations que celle de Bengt. Il est né en 1914, l'année où a été déclarée la première guerre mondiale. La région ne disposait ni de l'électricité ni du téléphone et tout le travail à la ferme et dans la forêt était réalisé à la main et à l'aide de chevaux.

Bengt a hérité de son père son intérêt pour les nouvelles machines et techniques. Öja a été l'une de toutes premières fermes de la commune à installer l'électricité, puis le téléphone en 1921. Mais la grande innovation fut l'achat de la toute première voiture de la région, une T-Ford, en 1926.

« Pas même le capitaine de gendarmerie n'avait de voiture à cette époque. Il n'en eu une que deux ans plus tard », se souvient Bengt.

Dix ans auparavant, le père de Bengt avait planté ce qui est aujourd'hui une forêt aux arbres majestueux. En 1931 fut effectué la première éclaircie et Bengt, alors adulte, y participa, armé d'une pioche. Dix ans plus

tard, une nouvelle éclaircie fut réalisée, à cause de la deuxième guerre mondiale.

« Pendant la guerre il était interdit d'abattre des arbres pour faire du bois de chauffage. Par contre on avait le droit d'éclaircir et d'utiliser ce bois pour se chauffer », raconte Bengt.

Plus tard, il a repris la ferme et a failli être le premier de la région à acheter un tracteur. Il a signé le contrat de commande en 1942, mais aucun tracteur n'était alors disponible. Après la guerre, la demande fut tellement forte qu'il dut attendre jusqu'en 1947. Dans les années 1950, il fut l'un des premiers à utiliser une tronçonneuse.

« C'est la meilleure affaire que j'ai jamais faite », déclare Bengt.

La tronçonneuse lui a permis d'abattre lui-même au lieu de se contenter de vendre des droits d'abattage. De nombreux grands arbres de bonne qualité étaient parfaits pour servir de poteaux pour les lignes électriques ou l'éclairage. Ces arbres permettaient à celui qui pouvait les abattre lui-même d'obtenir un revenu confortable.

Une expérience fantastique

« J'ai calculé que le travail agricole me rapportait 2 couronnes et 15 centimes de l'heure. L'abattage de poteaux m'a permis de gagner douze couronnes de l'heure », raconte Bengt.

Mais il ne sciait jamais les arbres qu'il abattait. Le sciage pour les besoins de la ferme était effectué par une scie à eau dans

la région. Une fois à la retraite, il s'est mis à réfléchir sur la procédure de sciage et à se demander de quoi un arbre a l'air sous son écorce. Poussé par sa curiosité, il a acheté une scierie Logosol, l'une des toutes premières avec la scie électrique E5000.

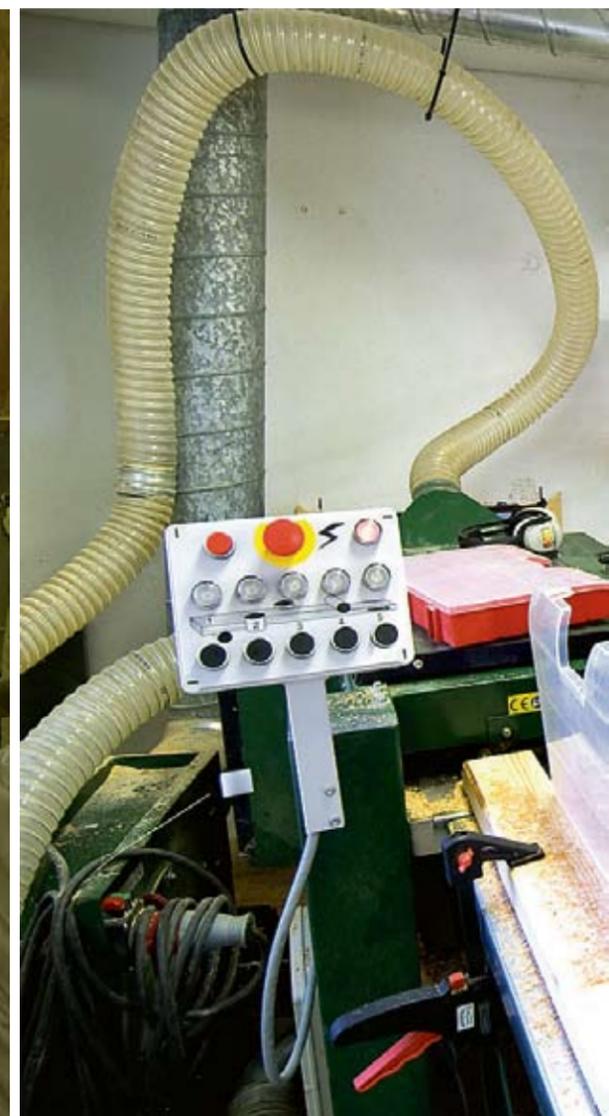
« Ce fut une expérience fantastique de scier la première planche », déclare Bengt.

De nombreuses planches plus tard, cette activité lui permet de se détendre et de s'amuser. Dès que des billes lui sont livrées, il s'attèle à sa scierie. Elle est toujours en état original et les seules pièces qui ont été remplacées sont les pièces d'usure et le boîtier de commande de l'unité électrique.

« Après les tempêtes Gudrun et Per, il y a eu beaucoup à scier. Gudrun a, pour la plus grande partie, touché des arbres atteints de pourriture. Per a fait plus de dégâts pour nous et a abattu des arbres semenciers que nous comptions préserver, dit Bengt, qui s'avoue inquiet de l'étrangeté des conditions météorologiques.

« Aussi loin que je me souviens, il n'a jamais plu et venté aussi violemment que maintenant. »

Une partie des billes qu'il scie provient de la forêt plantée par son père, il y a 91 ans. Rares sont ceux qui ont pu suivre la croissance de sapins et de pins depuis la graine jusqu'à l'abattage et plus rares encore ceux qui ont la possibilité de les scier eux-mêmes. *



« J'ai acheté une presse à briquettes pour récupérer d'une manière rationnelle les copeaux générés par les travaux de rabotage », déclare Lennart Eriksson.

La compression des copeaux pour gagner de la place et de l'argent

Lorsqu'un petit atelier de menuiserie reçu une grosse commande, cela a failli causer de gros problèmes. Que faire de tous les copeaux ? Lennart Eriksson a résolu ce problème grâce à une presse à briquettes. Non seulement les copeaux comprimés sont plus faciles à gérer mais ils constituent un produit très demandé.

Lennart Eriksson habite près de Mellerud en Suède. Il travaille comme technicien dans une usine à papier des environs et a acheté il y a quelques années une raboteuse 4 faces Logosol PH260. Son objectif était de développer sa propre entreprise avec sa compagne Anette Lundgren.

« Anette est passionnée d'artisanat ; à l'époque elle rêvait d'ouvrir un magasin avec une amie », explique Lennart.

Grosse commande d'un magasin de bricolage

Le couple a acheté une petite ferme pour y abriter ses activités commerciales. La vieille étable est devenue l'atelier de menuiserie de Lennart et la maison principale abrite le magasin d'Anette. Il y a environ un an, Lennart a reçu une importante commande d'un magasin de bricolage. Le travail de rabotage sur quatre côtés correspondait à un emploi à mi-temps. Lennart a donc quitté son poste de technicien à l'usine de papier pour se consacrer au rabotage. Tout s'est bien passé sauf pour les copeaux. S'ils pouvaient être utilisés comme litière par les propriétaires d'animaux de la région, la manipulation nécessaire exigeait beaucoup trop de temps.

Lennart est de ceux qui voient des possibilités là où d'autres voient des problèmes. Il a acheté une presse à briquettes qu'il a installée

près de la raboteuse. Les copeaux sont transportés directement de la raboteuse vers un conteneur au-dessus de la presse. Les briquettes tombent directement dans de grands sacs avant d'être livrés comme combustible.

« Le volume n'est plus qu'une infime partie de ce qu'il était sous forme de copeaux et les briquettes sont très demandées », explique Lennart qui utilise l'électricité pour chauffer son habitation.

« Mais j'ai installé un poêle pour y brûler des briquettes. »

Rabotage pour les scieries

Le contrat avec le magasin de bricolage s'est achevé et Lennart a retrouvé son poste de technicien dans l'usine de papier. Il s'occupe de l'installation et de la maintenance des systèmes de mesure et de régulation, un travail qui convient parfaitement au perfectionniste qu'est Lennart. Durant ses loisirs, il retrouve sa raboteuse et produit des profilés sur mesure pour ses clients ou fait du rabotage en sous-traitance pour une petite scierie de la région.

« Notre objectif à Anette et moi est de nous installer à la ferme et de pouvoir gagner notre vie en travaillant à notre compte », explique Lennart qui bouillonne d'idées pour développer son entreprise. *



Quand il a acheté sa Logosol PH260, Lennart n'avait aucune expérience du rabotage. Deux ans lui ont suffi pour devenir un professionnel expérimenté.



« Notre but est d'habiter à la ferme et d'y travailler », explique Lennart Eriksson qui, en attendant, travaille dans une usine de papier et à temps partiel dans son entreprise.



NOUVELLE LOGOSOL E8000 : 60 % de puissance de sciage en plus avec le même fusible

Logosol E8000 est la scierie dont de nombreux propriétaires de scierie Logosol ont longtemps rêvé. Sa puissance de sciage est de 60 % supérieure à celle de la scie E5000. Mais l'exploit est que cette puissance est obtenue avec une alimentation standard 400V triphasé de seulement 16 ampères.



La Logosol E5000 est un monstre de travail aux excellentes propriétés bien connues. Robuste et efficace, Logosol E5000 scie encore et encore, mois après mois, année après année. Cependant, un peu plus de puissance est parfois nécessaire, pour les bois durs, quand la chaleur de l'été déclenche la protection du moteur ou tout simplement, pour scier encore plus vite.

La solution a été le montage d'un ventilateur. Il est intégré à la plus puissante de nos scies, la E6000, et peut être monté ultérieurement sur les autres scies électriques. Si le ventilateur s'est révélé satisfaisant, il ne constitue pas la meilleure solution possible. Mattias Byström, qui a construit la E8000 avec Jonas Höglund, nous en explique la raison.

« À puissance maximale, la surchauffe d'un petit moteur est inévitable. Il est donc préférable d'augmenter la puissance plutôt que de refroidir le moteur. »

Impossible n'est pas Logosol

Plus vite dit que fait ... d'autant plus que, jusqu'à présent, il n'y avait pas de moteur électrique plus puissant sur le marché qui fonctionnait sur une alimentation de seulement 16 ampères. Ce moteur plus puissant est maintenant disponible : il a été développé et fabriqué à la demande de Logosol.

« Des tests indépendants ont enregistré une puissance maximale de 16 kilowatts. Pour la E5000, la puissance correspondante est de 10 kW », constate Mattias.

Une puissance 16 000 watts sur une alimentation triphasée ordinaire semble impossible. Jusqu'à présent, pas un seul fusible n'a sauté, ni chez Logosol, ni chez Matts Bergman, un entrepreneur à la longue expérience qui a testé la scie pendant tout l'été.

« C'est une scie extraordinaire », s'exclame Matts qui a travaillé à des températures de plus de 30 degrés, durant des heures, sans un seul arrêt.

Il a acheté le premier exemplaire

La raison de la « résistance » des fusibles est simple. Quand le moteur électrique tourne à puissance maximale, une grande partie de l'énergie produite est transformée en chaleur qui, à son tour, augmente la consommation d'électricité. La E8000 est tellement puissante qu'elle n'atteint jamais sa puissance maximale. Elle travaille à un niveau moyen et aucun pic de courant n'est relevé.

« En fait, les seules limites sont la chaîne et le guide. Il est tout simplement impossible d'utiliser toute la puissance du moteur », explique Mattias qui s'est efforcé de pousser le moteur à fond.

« Le moteur et l'avancement électrique sont si puissants que les billes les plus lourdes glissent sur la scierie si on utilise une pression d'avancement trop élevée », souligne Mattias.

Cependant, la scierie de Logosol n'est pas un site spécial de démonstration. La consommation de 16 ampères n'est pas en concurrence avec d'autres consommateurs de courant. Chez Matts Bergman, la propriété entière est protégée par un seul fusible de 16 ampères.

« Mon ancienne E5000 faisait parfois sauter les fusibles. Avec la E8000, je n'ai jamais eu à remplacer un fusible », remarque Matts qui, convaincu par les essais, a acheté la première scierie E8000 fabriquée en série.

La Logosol E8000 pousse le sciage à chaîne aux frontières du possible, sans surchauffe. *

Logosol a développé une des meilleures scies à ruban du monde

Voici la scie destinée à tous ceux à qui la scierie M7 ne suffit plus : une scie à ruban parfaite pour les bois les plus durs, particulièrement pour les feuillus. Cette scierie a été conçue et construite au Canada mais ce modèle particulier a été développé par Logosol.

Les scies à ruban sont des produits traditionnels que différents fabricants proposent à leurs clients. Pour satisfaire les siens, demandant une scierie plus grande, Logosol s'est associé à l'un des plus grands fabricants, le canadien Norwood.

« Nous n'avons pas pu résister à la tentation d'améliorer la scierie en l'équipant de doubles moteurs électriques au lieu du moteur à essence classique, confie Bengt-Olof Byström, directeur général de Logosol.

Rudement testé par Logosol

La philosophie et la manière de travailler de Norwood ressemblent beaucoup à celles de Logosol. Ils diffèrent cependant sur la ligne directrice des entreprises ; alors que Logosol développe une gamme de produits variés destinés à la première et deuxième transformation du bois, Norwood a choisi de concentrer ses activités sur l'exploitation forestière et la première transformation du bois, c'est-à-dire le sciage.

L'été dernier, Logosol a mis à rude épreuve la plus grande scierie de Norwood qui a subi des tests rigoureux. Les résultats ont été plus que satisfaisants.

La scierie peut être utilisée comme unité stationnaire ou mobile sur une remorque. L'unité de coupe est animée par un moteur industriel à essence. La scie à ruban accepte des billes jusqu'à 60 cm de diamètre. Le trait de coupe est plus fin qu'avec des scies circulaires ou à chaînes, ce qui permet d'augmenter la vitesse de sciage.

Conversion à l'électricité

« La plupart des clients européens préfèrent l'électricité et nous avons donc converti le groupe moteur de la scie à ruban », explique Bengt-Olov.

La nouvelle version s'appelle Logosol LM40. Elle est entraînée par deux moteurs électriques de 4 kW chacun. Ces deux moteurs sont nécessaires dans la mesure où de nombreux pays ne disposent



Wautier Gendebien, Logosol, teste la nouvelle LM40 lors du "World Group Meeting" en Suède.



pas de courant triphasé. Cette solution permet d'utiliser la scierie en monophasé aussi bien qu'en triphasé.

Deux moteurs électriques signifient également une surface de refroidissement plus importante ; la scierie peut donc être utilisée plus longtemps par temps chaud sans risque de déclenchement de la protection thermique du moteur. La scie à ruban proposée par Logosol a été soumise à des tests indépendants pour son agrégation CE.

Le plus grand avantage de la nouvelle scie à ruban est qu'elle est livrée par Logosol. Ceci signifie une garantie "satisfait ou remboursé" de deux mois, une garantie de deux ans sur la machine, l'accès au service après-vente de Logosol et des livraisons rapides des pièces de rechange. *

Garantie



Un an de garantie

Logosol donne une garantie d'un an sur ses machines : la scierie portable Logosol, le TimberJig, la scie à ruban, les tronçonneuses électriques, les fraises à madrier, les tronçonneuses à essence et toutes nos raboteuses/profileuses. La garantie couvre les défauts techniques ou défauts dus à des défauts de fabrication. La garantie couvre également les défauts qui peuvent surgir lors d'une utilisation normale de nos produits à l'exception de pièces d'usure comme courroies, guides chaîne et chaînes.



Assistance illimitée

Nous offrons à nos clients une assistance illimitée. Depuis notre siège principal en Suède, nous offrons à nos clients notre expérience de 15 années de développement et d'utilisation des équipements Logosol. Nous donnons des consultations en français par téléphone ou e-mail. Tel: +46-611-18285; e-mail: info@logosol.se



Service Mondial

Votre distributeur local vous procure le service de maintenance dans votre pays. Pièces de rechange et accessoires sont également distribués depuis le dépôt de votre agent local.

Pour nous, vous êtes un client précieux!

MAVELIN sprl (Importateur)

Rue des Poiriers, 3
ZI de Sauvenière
B-5030 GEMBLOUX
Belgique

Tél : de Belgique 081 620.220

Hors de Belgique +32 81 620.220

Fax : de Belgique 081 620.221

Hors de Belgique +32 81 620.221

Email : info@logosol.be

Site Web : www.logosol.be - www.logosol.lu

France et autres pays francophones

LOGOSOL (Siège social)

Industrigatan 13

871 31 HARNOSAND

Suède

Tel: +800 888 182 85 (numéro vert)

Fax: +46 611 18289

Email : info@logosol.fr Site Web : www.logosol.fr